

peuple dont ils sont sortis, je suis encore debout, prêt à servir vos intérêts comme si c'étaient les miens propres. Vous me réélirez; je le vois dans les nobles visages des électeurs les plus indépendants, les plus éclairés qui soient au monde, je ne crains pas de le dire. Que ceux d'entre vous qui croient devoir briguer, en récompense de leur loyauté, les faveurs de l'administration, s'approchent; qu'ils parlent; mais à qui s'adresseraient-ils, je vous le demande? Eh! à leur représentant, qui d'un mot répand la grâce ou la disgrâce. Indépendants électeurs de Mégantic, voilà des avantages que vous ne dédaignerez pas; je connais la perspicacité et le véritable patriotisme qui vous distinguent; je sais combien vous tenez à tout ce qui peut promouvoir la prospérité générale et le bonheur de chacun de vous. Pensez-y! si vous ne m'élisez pas je serai forcé de me présenter à Brown, aux Trois Rivières ou dans quelque autre localité où mon succès serait sûr: vous n'aurez jamais un représentant aussi constamment ministre que moi. Les nombreuses occupations de mon premier clerc ne lui permettent pas de vous aller présenter mes respects et l'assurance de mon dévouement; mais si je puis apprendre par cœur un discours je promets d'aller en personne vous le prononcer aux hustings. Hourra pour la reine! Hourra pour les indépendants électeurs de Mégantic! Hourra pour le gouvernement responsable à l'image de la noble constitution britannique, telle qu'entendue et administrée paternellement par sir Charles Metcalfe! avec lequel je suis, et cætera

DOMINIQUE DALY.

Si par exemple Mr. Viger me demandait d'écrire son adresse aux électeurs... j'enverrais acheter dix rames de papier, trente paquets de plumes et je prierais le gouverneur de remettre l'élection à l'année prochaine.

Si Mr. Barthe n'avait pas trop de temps pour cajoler tour à tour le vénérable patriote aux cheveux blancs et les indépendants électeurs de la Baie, et qu'il me demandât de prendre la plume pour lui je dirais: —... mais à propos monsieur, renoncez à votre vain projet; il n'y a pas un seul comté où vous courriez quelque chance d'être élu; à moins toutefois que vous ne vous présentiez comme le Barthe de 1842, qui ne trouvait rien d'assez anti-tory pour son goût; qui nous ait le *Herald*; qui ne parlait pas anglais à Kingston, qui trouvait les ministres d'alors des poules mouillées en fait de libéralisme et qui chantait les victimes du 21 mai! Sans cela, mon cher, écrire une adresse à des électeurs par le temps qui court, serait je vous assure, gaspiller de beaux mensonges. Gardez-les pour une autre fois.

(Les autres adresses que j'écrirais au besoin paraîtront samedi prochain.)

L'Aurore d'hier reçue ce matin ne dit pas un mot des élections.
Au fait c'est ce qu'elle a de mieux à dire.

Le *Canadien* dit que l'on devrait réélire les mêmes représentants. Ce serait, ma foi, pour bien des gens, une manière assez facile de se tirer d'embarras. Le peuple n'aurait peut-être pas d'objection à cette *entente cordiale* si messieurs les tories voulaient y souscrire de bonne foi. Le gouverneur ne pensait sans doute pas à cette solution lorsqu'il a dissout le parlement; car il ne l'eût pas fait. La question qui agite le pays ne peut se régler que par un déploiement de drapeaux intelligibles. Les couleurs chatoyantes de quelques hommes personnellement libéraux représentant des partis qui ne le sont pas, ne mènent point à fin la crise actuelle. Que messieurs Black et Neilson se présentent dans quelque comté tory; personne n'aurait d'objection à voir rentrer en parlement ces bons tories, les meilleurs de la bande; mais une localité qui vient d'être réintégrée dans sa franchise